

Conseils et astuces pédagogiques pour les cours de langue française (CE2)

Conseils pour toute l'année (à lire attentivement avant tout le reste)

Ce tableau vous donne un aperçu de tous les cours de l'année.

En noir : ce que l'enfant est censé avoir déjà vu. En bleu : ce qui normalement est nouveau pour lui cette année

Les cases colorées correspondent aux fiches pour lesquelles des conseils pédagogiques vous sont proposés.

Il vous suffit de cliquer sur la case du tableau que vous souhaitez atteindre

Ch	a	b	c	d
1	Les natures de mots variables	L'apostrophe et le h	1 ^{er} groupe au présent	Si, s'y
2	Genre et nombre	-ill ou y	Avoir et être au présent	L'accord de l'adjectif
3	Nom commun / nom propre	Les lettres muettes	1 ^{er} groupe à l'imparfait	Distinguer les noms et verbes homophones
4	Article défini / indéfini / défini élidé	Les verbes en -cer et -ger	Avoir et être à l'imparfait	A, as ou à
5	Le pronom personnel	Les verbes en -yer et -ier	1 ^{er} groupe au futur	Ai, es, est ou et
6	Analyse du verbe	Les noms en -et et -aie	Avoir et être au futur	On et ont
7	La fonction sujet ; le sujet inversé	Le son é : -er ou -ée	1 ^{er} groupe au passé simple	Son et sont
8	La fonction attribut du sujet	Les noms féminins en -té et en -tié	Avoir et être au passé simple	Accords particuliers de l'adjectif
9	La fonction épithète	Accents et consonnes	1 ^{er} groupe au passé composé	Le participe passé en -é après avoir et être
10	Propriétés de l'infinitif et du participe adjectif	Les verbes en -eler et -eter	Avoir et être au passé composé	L'accord de l'adjectif et du participe passé
11	La préposition	Le féminin des noms et adj en général, en -e et en -er	Le plus que parfait	Participe passé ou imparfait
12	La fonction CdN	Le féminin des mots en -eur, -teur, -eux	Le futur antérieur	Participe passé en -é ou infinitif en -er
13	La fonction COD (art / pron)	Le féminin des noms et adj en -oux, -el, -eau,	Le passé antérieur	Singulier ou pluriel des CdN
14	La fonction COI	Le féminin des mots en -ien, -en, -on, -an, -p, -f, -t	Les voix active et passive	Participe passé et COD avant le verbe
15	La fonction CCL, CCT, CCM	Le féminin des exceptions et des noms en -e	Le conditionnel présent et passé	Révisions sur le son « é »
16	L'adjectif possessif	Pluriel des noms et adjectifs en s, x, z, au, eu	2 ^{ème} groupe au présent	Mon m'ont ma m'a... ; mes / m'est
17	Le pronom possessif	Pluriel des noms et adjectifs en -ou	2 ^{ème} groupe à l'imparfait	Leurs ou leur
18	L'adjectif démonstratif	Pluriel des noms et adjectifs en -al	2 ^{ème} groupe au futur	Ces ou ses
19	Le pronom démonstratif	Pluriel des noms et adjectifs en -ail	2 ^{ème} groupe au passé simple	C'est ou s'est
20	L'adjectif numéral	Les terminaisons en -ant, -ment, -ent	2 ^{ème} groupe aux temps composés	Ces, ses, c'est, ou s'est
21	Les formes de phrases	L'accent circonflexe et le tréma	Le mode impératif	On, on n'
22	Les types de phrases	Les noms en -tion et -sion	Aller, Faire et ses composés	Ni, n'y
23	Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs	Les noms en -i	Verbes du 3 ^{ème} groupe en -dre	Quand, quant, qu'en
24	Les verbes pronominaux	Noms en -u, -us, -ut, -ure	Prendre et ses composés	Les terminaisons des verbes en -i
25	L'adjectif indéfini	Les noms en « o »	Tenir, venir et leurs composés	Tout, tous
26	Révision des déterminants	Les mots commençant par a-	Révision des temps simples et composés	Révision de l'accord du participe passé

Conseils pour toute l'année

. Qui peut le plus peut le moins : **ces cours doivent être un support, non une contrainte**. Si vous avez un enfant pas du tout scolaire, pour qui il est très pénible d'écrire, **vous pouvez alléger les exigences, en faisant le plus d'exercices possibles à l'oral** selon votre disponibilité et / ou l'endurance de l'enfant (dans ce cas, **cocher**, pour bien visualiser ce qui a été fait).

. L'enfant n'est **pas non plus obligé de faire systématiquement tous les exercices** : selon son endurance, **privilégier**

- . ceux avec lesquels il est le **moins à l'aise**
- . ceux à présenter dans le **cahier** (la « Leçon du jour » doit être systématiquement faite à l'écrit dans le cahier : elle inclut en effet une difficulté supplémentaire, qui consiste en ce que l'enfant doit à la fois se concentrer sur la règle apprise et sur la copie correcte du reste des mots).

Encore une fois, **soyez très libres d'adapter ces cours à la réalité de votre enfant**.

. Pour l'**analyse grammaticale**, on peut proposer à l'enfant de **n'analyser dans le cahier que 2 ou 3 des mots demandés**, et d'analyser **les autres à l'oral** (tout en gardant les mêmes exigences de précision d'analyse)

. **Si l'enfant bloque sans raison** sur une notion ou un exercice, **ne pas insister et passer à un autre exercice** ou activité (ou l'envoyer prendre l'air) puis revenir dessus quand on le sent disposé et réceptif. En général ça passe tout seul !

. Pour chaque **nouvelle leçon**, dans la mesure du possible, répartir de cette manière les exercices que l'on compte faire :

- . environ **1/3 à l'oral**, corrigés aussitôt, pour que l'enfant comprenne et assimile bien la nouvelle notion
- . le **1/3** suivant **à l'écrit**, en **autonomie**, corrigé ensuite **à l'oral** avec l'enfant
- . le dernier **1/3** (notamment la Leçon du jour à faire dans le cahier) en **autonomie à l'écrit ; correction écrite**

. **Ne pas exiger que l'enfant retienne d'emblée toutes les notions** (grammaire, orthographe, conjugaison,...) que vous aborderez avec lui : elles seront vues et revues tout au long de l'année. Ce qui importe c'est de **les rappeler à chaque fois**. A force d'entendre toujours les mêmes choses, l'enfant finira par retenir.

. Pour quelque exercice que ce soit, lui laisser toujours, tant qu'il en a besoin, la **possibilité de consulter les fiches Récapitulatif** de **grammaire** et de **conjugaison**, sur lesquelles on **coloriera en rouge** au fur et à mesure **les notions déjà vues**, pour l'aider à cibler ses recherches. Petit à petit, il décidera lui-même de s'en passer.

. Lui laisser également **à disposition la réglette avec les majuscules**, aussi longtemps qu'il en aura besoin.

. Lorsque l'enfant **copie** des mots, le laisser (et même l'encourager à) **chuchoter pour les épeler** : cela l'aidera à les copier d'un trait, sans avoir à y revenir sans arrêt. Petit à petit, il intériorisera sa voix et se parlera dans sa tête. Mais **le passage à l'oral, même en chuchotant, est nécessaire.**

. Les **dictées** sont à **préparer avec l'enfant** (laisser de préférence du **temps s'écouler** entre le moment de la préparation et la dictée elle-même) : **l'enfant ne peut écrire sans erreur des mots complexes qu'il n'a pas appris.** Bien **reprendre** avec lui chaque fois les **règles d'orthographe** lexicale ou grammaticale auxquelles on est confronté dans la dictée. **Si la dictée est trop longue pour l'enfant, on n'hésitera pas à n'en faire qu'une partie.**

. Les notions dans les **cadres jaunes** avec les **cœurs** sont si possible à connaître et maîtriser **par cœur.**

. Une fois que l'on aura revu l'ordre des lettres de l'alphabet, laisser l'enfant **chercher lui-même dans le dictionnaire** les mots qu'il ne connaît pas.

. Pour la **lecture suivie**, en CE2, on axera les efforts sur les **liaisons**, le respect de la **punctuation** et l'**intonation.**

. Les **petits nuages rouges** sur les fiches vous renvoient à quelques **conseils pédagogiques**, que vous trouverez en cliquant sur la case du tableau correspondante. Des **exemples de formulation** des explications vous sont proposées en **italique**, mais ce ne sont **que des suggestions**, à remplacer par des observations plus concises, ou plus détaillées, ou celles que l'enfant proposera lui-même : l'unique but est de l'aider à s'approprier au mieux ces notions nouvelles. L'idéal est donc de les **lire au préalable** pour que vous les ayez en tête et puissiez vous les approprier, mais ensuite **laissez libre cours à votre inspiration** pour compléter et formuler à votre guise.

. Pour **expliquer une leçon** à l'enfant (grammaire, conjugaison, orthographe,...), **systématiquement montrer l'exemple** au **tableau** ou sur une **ardoise** tout en expliquant : conjuguer le verbe, analyser le mot, ou effectuer le début de l'exercice en **commentant au fur et à mesure ce que l'on fait.**

. Les enfants aimant beaucoup les « carottes », n'hésitez pas à **valoriser tout effort**, par exemple au travers de **bons points** (cf onglet **cours** du site)

. Comme d'habitude, chaque **fiche terminée se range à la fin de la section**, derrière toutes les autres.

- . Demander à l'enfant de respecter dans son **cahier** la **présentation** ci-dessous (voir le modèle sur la page suivante) :
 - . **Tout en haut, à 5 carreaux de la marge**, noter la **date** (et éventuellement le numéro de la fiche dans la marge)
 - . **Sauter 2 lignes** entre la date et la première partie (« Leçon du jour »), puis faire de même **entre chaque partie**
 - . Sauter **1 ligne** entre chaque exercice
 - . Faire **souligner** tous les **titres en vert**, ainsi que les **mots sur lesquels porte l'exercice** en particulier.

- . Pour permettre à l'enfant de se repérer dans la progression vous pouvez **imprimer la première page de ce document**, que vous pourrez lui faire **coller sur la première face interne de son classeur**. Il pourra **barrer au fur et à mesure** les leçons qu'il aura vues, ce qui lui permettra de mieux visualiser le « chemin parcouru ». Cela l'aidera également à retrouver rapidement une notion déjà vue.

Grammaire

pluie : nom
féminin singulier

tristes : adjectif qualificatif
masculin pluriel

décident : verbe décider, 1^{er} groupe

leur : pronom
masculin pluriel

du : déterminant
masculin singulier

Conjugaison

J'ai peur mais je suis courageux
Tu as peur mais tu es courageux
Il a peur mais il est courageux

Nous avons peur mais nous sommes courageux
Vous avez peur mais vous êtes courageux
Ils ont peur mais ils sont courageux

1a- Les natures de mots variables

LEÇON DU JOUR

. Le **verbe** : expliquer que

. Il est représenté par une **fourmi** car il **travaille** tout le temps, il est presque toujours **actif** : il dit ce qu'on **fait**.

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer par un autre verbe**, comme *faire*, ou le **mettre à un autre temps**. On peut aussi se demander : « *Que fait-on dans cette phrase ?* »

. On l'**encadre**, car c'est un mot **indispensable** dans une phrase : il est au cœur de la phrase (ne surtout pas parler pour le moment de phrases nominales)

. Le **nom** : **éviter** autant que possible l'expression « *comment s'appelle* », pour réserver le « comment » à l'adjectif ; expliquer que

. Il est représenté par un **hibou savant** car il **connaît** le nom de toute chose ; il permet de savoir de **qui** ou de **quoi** on parle

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer par un autre nom**, comme *personne*, *animal*, ou *chose*. Ex : La personne vise l'animal.

. On le **souligne**, car c'est lui aussi un mot **important**

. Le **déterminant** : expliquer que

. Il est représenté par une **clochette** car il **annonce** l'arrivée d'un **nom**, dont il précise le **genre** et le **nombre**

. Dans le doute, on peut le **remplacer** par un déterminant que l'on connaît bien (le, la, les, un, une, des).

. On l'**entoure** et on le **relie** par une flèche au nom qu'il annonce pour bien montrer qu'ils sont liés.

. Le **pronom** : expliquer que

. Il est représenté par un **oiseau de proie**, car il **engloutit** un nom, ou un groupe de mots, pour **prendre leur place**

. Il est bien de prendre l'habitude de **chercher**, quand c'est possible, **ce qu'il remplace**

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer** par un nom (celui qu'il remplace) ou un autre pronom, comme *il* ou *elle*.

. On le **souligne deux fois** pour signifier qu'il a « avalé » un ou plusieurs noms

. L'**adjectif qualificatif** : expliquer que

. Il est représenté par un **caméléon**, car il prend la « **couleur** » (**genre et nombre**) du nom dont il indique une qualité.

. C'est un mot que l'on ne trouve **jamais tout seul** : il **accompagne toujours un nom**

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer** par un autre adjectif, comme *grand*.

. On le souligne avec des **petites vagues**, et on le **relie par une flèche au nom** qu'il accompagne

. Extraits de *La Grammaire est une chanson douce* :

La petite Jeanne et son frère Thomas, rescapés d'un naufrage, échouent sur une île peu banale. Ils font la connaissance d'un habitant de l'île, Monsieur Henri, qui leur fait découvrir la ville des mots.

Vous êtes comme moi, j'imagine, avant mon arrivée dans l'île. Vous n'avez connu que des mots emprisonnés, des mots tristes, même s'ils faisaient semblant de rire. Alors il faut que je vous dise : quand ils sont libres d'occuper leur temps comme ils le veulent, au lieu de nous servir, les mots mènent une vie joyeuse. Ils passent leurs journées à se déguiser, à se maquiller et à se marier.

Du haut de ma colline, je n'ai d'abord rien compris. Les mots étaient si nombreux. Je ne voyais qu'un grand désordre. J'étais perdue dans cette foule. J'ai mis du temps, je n'ai appris que peu à peu à reconnaître les principales tribus qui composent le peuple des mots. Car les mots s'organisent en tribus, comme les humains. Et chaque tribu a son métier.

Le premier métier, c'est de désigner les choses. Vous avez déjà visité un jardin botanique ? Devant toutes les plantes rares, on a piqué un petit carton, une étiquette. Tel est le premier métier des mots : poser sur toutes les choses du monde une étiquette, pour s'y reconnaître. C'est le métier le plus difficile. Il y a tant de choses, et des choses compliquées, et des choses qui changent sans arrêt ! Et pourtant, pour chacune il faut trouver une étiquette. Les mots chargés de ce métier terrible s'appellent les *noms*. La tribu des noms est la tribu principale, la plus nombreuse. Il y a des noms-hommes, ce sont les masculins, et des noms-femmes, les féminins. Il y a des noms qui étiquettent les humains : ce sont les *prénoms*. Par exemple, les Jeanne ne sont pas des Thomas (heureusement). Il y a des noms qui étiquettent les choses que l'on voit et ceux qui étiquettent des choses qui existent mais qui demeurent invisibles, les sentiments par exemple : la *colère*, l'*amour*, la *tristesse*... Vous comprenez pourquoi dans la ville, au pied de notre colline, les noms pullulaient ; les autres tribus de mots devaient lutter pour se faire une place.

Le rôle de la toute petite tribu des *articles* est simple et assez inutile, avouons-le. Les articles marchent devant les noms, en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention, c'est un féminin ! *Le tigre, la vache*. Les noms et les articles se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir.

Le lendemain, Monsieur Henri emmène les enfants visiter une usine dont le directeur est une girafe.

Nous nous avançâmes de quelques pas, vers une grande vitre derrière laquelle, sur plusieurs étages, s'activaient d'autres mots. Par leur manière de s'agiter perpétuellement et en tout sens, on aurait dit des fourmis.

- Et ceux-là, tu t'en souviens ?

Mon air désolé lui donna la réponse.

- Ce sont les *verbes*. Regardez-les, des maniaques du labeur. Ils n'arrêtent pas de travailler.

Il disait vrai. Ces fourmis, ces *verbes*, comme il les avait appelés, serraient, sculptaient, rongeaient, réparaient ; ils couvraient, polissaient, limaient, vissaient, sciaient ; ils buvaient, cousaient, trayaient, peignaient, croissaient. Dans une cacophonie épouvantable. On aurait dit un atelier de fous, chacun besognait frénétiquement sans s'occuper des autres.

- Un verbe ne peut pas se tenir tranquille, m'expliqua la girafe, c'est sa nature. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il travaille. Tu as remarqué les deux, là-bas, qui courent partout ?

Je mis du temps à les repérer, dans le formidable désordre. Soudain, je les aperçus, « *être* » et « *avoir* ». Oh, comme ils étaient touchants ! Ils cavalaient d'un verbe à l'autre et proposaient leurs services : « Vous n'avez pas besoin d'aide ? Vous ne voulez pas un coup de main ? »

- Tu as vu comme ils sont gentils ? C'est pour ça qu'on les appelle des *auxiliaires*, du latin *auxilium*, secours.

Monsieur Henri fait poursuivre la visite

Tiens, je suis sûr que vous n'avez pas encore repéré la tribu des prétentieux. Oui, les prétentieux ! Parlons plus bas. Les mots ont des oreilles très sensibles. Et ce sont des petits animaux très susceptibles. Tu vois le groupe, là-bas, assis sur les bancs près du réverbère : « je », « tu », « ce », « celle-ci », « leur ». Tu les vois ? C'est facile de les reconnaître. Ils ne se mêlent pas aux autres. Ils restent toujours ensemble. C'est la tribu des *pronoms*.

Monsieur Henri avait raison. Les pronoms toisaient tous les autres mots avec un de ces mépris...

- On leur a donné un rôle très important : tenir, dans certains cas, la place des noms. Par exemple, au lieu de dire « Jeanne et Thomas ont fait naufrage, Jeanne et Thomas ont abordé dans une île ou Jeanne et Thomas réapprennent à parler »... au lieu de répéter sans fin Jeanne et Thomas, mieux vaut utiliser le pronom « ils ».

Pendant qu'il parlait, un pronom, « ceux-ci », se dressa de son banc et sauta sur un nom pluriel qui passait tranquillement précédé par son article, « les footballeurs ». En un instant, « les footballeurs » avaient disparu, comme avalés par « ceux-ci ». Plus de trace des footballeurs, « ceux-ci » les avait remplacés. Je n'en croyais pas mes yeux.

- Vous voyez, les pronoms ne sont pas seulement prétentieux. Ils peuvent se montrer violents. À force d'attendre un remplacement, ils perdent patience.

Monsieur Henri s'amusait beaucoup de notre étonnement.

- Qu'est-ce que vous croyez ? Ne vous fiez pas à leurs apparences de douceur, de gentillesse, de poésie. Les mots se battent entre eux, souvent, et ils peuvent assassiner, comme les humains.

[Retour au sommaire](#)

1b- L'apostrophe et le h

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que, dans le cadre d'une **dictée**, si l'on a un doute, on peut **remplacer l'article élide (l')** par **un, une, les** ou **des**

Ex : l'abricot : un abricot / les abricots, et non la bricot, qui donnerait un bricot ; même chose pour l'éléphant : un éléphant / des éléphants, et non les léphants, qui donnerait un léphant ou des léphants.

. Expliquer que, dans le cas du **h muet**, c'est comme si l'on avait directement **la voyelle suivante**. La règle est donc la même que pour les mots sans « h ».

[Retour au sommaire](#)

1c- Les verbes du 1^{er} groupe au présent

LEÇON DU JOUR

. On peut consulter avec l'enfant la fiche « *Récapitulatif des notions de conjugaison* » (doc Mémo de langue française) : bien montrer la différence entre les modes et les temps, faire remarquer les **modes déjà connus**, faire **repérer les 8 temps** du mode indicatif, **ceux qui ont déjà été vus** en CE1, **ceux qui le seront** dans le courant de l'année de CE2 ; rappeler la **différence** entre les **temps simples** et les temps **composés**, ainsi que les **correspondances** entre eux.

Pour aider un enfant qui n'aurait pas utilisé les Cours de l'Annonciation en CE1 et qui aurait du mal avec la conjugaison, on peut écrire au **tableau** / sur l'**ardoise** le verbe **entrer** à l'infinitif en expliquant comment on « habille » les verbes :

. Demander ce que l'on commence par faire en se levant le matin quand on veut s'habiller : on **enlève son pyjama**.

C'est pareil pour les verbes : **effacer la terminaison** (-er) Le verbe est **tout nu** (on appelle ça le **radical**) ! Il faut **vite le rhabiller**, ça ne se fait pas de se promener tout nu !

. Expliquer que les verbes, pour s'habiller, doivent veiller à être **assortis** avec leur **sujet**. On repère donc quel est le sujet (à quelle personne il correspond), puis on **ajoute** la **terminaison qui correspond**. Si le sujet est « il », « entr » s'habille avec -e (**ajouter**, avec une **autre couleur** si possible, à gauche du radical le **pronom**, puis à droite la **terminaison**) ; effacer le pronom et la terminaison en gardant le radical, et faire de même avec un autre pronom et la terminaison qui correspond.

. Demander ensuite à l'enfant d'**écrire lui-même la terminaison** qui convient avec le pronom qu'on lui donnera.

. Lui **donner** ensuite un autre **verbe à l'infinitif** (ex : marcher), et lui demander de le conjuguer (de l'assortir) tout seul avec un pronom qu'on lui indiquera.

[Retour au sommaire](#)

2c- Les verbes *avoir* et *être* au présent

LEÇON DU JOUR

. Expliquer les symboles :

. le verbe *avoir* est représenté par un **coffre-fort**, car il désigne généralement ce que l'on **possède**, ce qui est à nous.

. le verbe *être* est le **verbe « miroir »** (on = aura besoin par la suite de cette expression pour aborder l'attribut du sujet) : demander à l'enfant de prendre un miroir portatif, et de regarder dedans, puis de dire **ce qu'il voit** : il voit comment il est, ses **caractéristiques physiques** (garçon / fille, grand, petit, châtain, jeune vieux, souriant, habillé,...), ainsi que les **lieux** qui l'entourent. C'est la même chose pour le verbe être : lorsque **le sujet** (le premier nom de la phrase, celui qui commande le verbe) est suivi de ce verbe, il **se reflète** dans ce verbe, et l'on trouve toujours de l'autre côté du verbe un mot qui dit **comment est le sujet** ou bien **où il est**. Pour bien repérer ce verbe, on va prendre l'habitude de **l'encadrer 2 fois**, pour montrer qu'il est comme un miroir.

. A l'aide de la fiche « **Récapitulatif des notions de conjugaison** », **rappeler** à l'enfant à quoi ressemblent **les temps composés**, en lui faisant **reconnaître** le verbe *avoir* au **passé composé**.

. Rappeler que les verbes *avoir* et *être* ont une « garde-robe spéciale » : ils sont un peu comme les Barbapapa : non seulement ils n'ont pas les mêmes vêtements (terminaisons) que les autres verbes, mais en plus ils **changent** la forme de leur corps (**radical**)

. Rappeler que cependant ces verbes sont faciles à retenir : il suffit de penser à ce que l'on dit habituellement à l'oral, puisque ce sont des verbes que l'on utilise souvent, et pour les **terminaisons**, faire remarquer que l'on retrouve des **points communs** avec celles du **1^{er} groupe** : le **s** pour tu, le **nt** pour le ils (plus, pour le verbe *avoir*, le **ons** pour nous, et le **ez** pour vous)

[Retour au sommaire](#)

5b- Les verbes en -yer et -ier

LEÇON DU JOUR

. Bien **expliquer en conjuguant un** verbe en -yer et en -ier au tableau ou sur l'ardoise, et en **séparant d'un trait** la partie du radical et la partie des terminaisons, comme ceci (pour le présent, commencer par **écrire systématiquement le radical avec « y »**, puis écrire les terminaisons, constater que l'on n'entend rien derrière le « y » et le **remplacer par un « i »**) :

	Présent	Imparfait
Infinitif	nettoy / er	cri / er
Je	nettoi / e	cri / ais
Tu	nettoi / es	cri / ais
Il / elle	nettoi / e	cri / ait
Nous	nettoy / ons	cri / iez
Vous	nettoy / ez	cri / ions
Ils / elles	nettoi / ent	cri / aient

[Retour au sommaire](#)

5c- La conjugaison des verbes du 1^{er} groupe au futur

LEÇON DU JOUR

. Expliquer à l'aide d'une image : on enfile, **par-dessus** le verbe en « **pyjama** » (radical + terminaison de l'infinitif), les **vêtements d'un autre verbe** ! Ca fait une drôle de **tenue... un peu futuriste**. Bien insister sur la **nécessité de commencer par écrire le verbe à l'infinitif** avant de lui ajouter la terminaison : cela **évite d'oublier les « e » muets** des verbes comme *jouer* ou les verbes en -ier (*vous crierez*, et non *vous crirez*)

. Si l'enfant a du mal avec ce temps, l'inviter à dire avant chaque personne, à chaque fois qu'il conjuguera un verbe au futur : « **demain, je...** » ou « **quand tu seras grand, tu...** » ou « **plus tard, il...** » : à lui de choisir la formule qui lui parle le plus.

[Retour au sommaire](#)

6a- L'analyse du verbe

LEÇON DU JOUR

. Rappeler pourquoi on appelle *être* et *avoir* des « **auxiliaires** » : ce nom vient du latin *auxilium*, qui veut dire « aide » : les auxiliaires sont des verbes qui **aident les autres verbes à former des temps composés**, c'est-à-dire des temps formés en deux parties : l'auxiliaire suivi du verbe que l'on veut conjuguer.

. Pour bien marquer la mémoire de l'enfant, on peut lui relire ce passage de *La grammaire est une chanson douce* :

- *Un verbe ne peut pas se tenir tranquille, m'expliqua la girafe, c'est sa nature. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il travaille. Tu as remarqué les deux, là-bas, qui courent partout ?*

Je mis du temps à les repérer, dans le formidable désordre. Soudain, je les aperçus, « être » et « avoir ». Oh, comme ils étaient touchants ! Ils cavalaient d'un verbe à l'autre et proposaient leurs services : « Vous n'avez pas besoin d'aide ? Vous ne voulez pas un coup de main ? »

- *Tu as vu comme ils sont gentils ? C'est pour ça qu'on les appelle des auxiliaires, du latin *auxilium*, secours.*

. Pour aider à reconnaître les verbes du **2^{ème} groupe**, on peut inviter à faire penser à un **hérisson** : après « nous », ça rime avec hérisson (ex : *nous rougissons, nous faiblissons, nous rôtissons, nous attendrissons...*)

. Observer avec l'enfant la **fiche récapitulative sur la conjugaison** : bien repérer les **modes**, puis les **temps**. Bien faire remarquer que les modes **impératif** et **participe** ne sont **pas conjugués** (ils ne correspondent pas à un sujet particulier), et que le mode **indicatif** est celui qui comporte **le plus de temps**.

NB : le principe d'un mode est qu'il se construit d'une manière qui le différencie des autres :

- . **infinitif** : sans sujet ; ne s'accorde pas
- . **participe** : sans sujet ; peut s'accorder
- . **indicatif** : s'accorde avec son sujet (6 personnes)
- . **conditionnel** : s'accorde avec son sujet (6 personnes) ; 2 formes au passé
- . **impératif** : sans sujet apparent, mais 4 personnes possibles
- . **subjonctif** : construit avec "que"

NB : Le **conditionnel** pourrait être assimilé au mode indicatif au même titre que les autres temps (ses terminaisons se construisent de la même manière : radical du futur et terminaisons de l'imparfait) ; mais ce qui l'en distingue, c'est qu'il existe un conditionnel **passé 1^{ère} forme** (*j'aurais aimé*), et un conditionnel **passé 2^{ème} forme**, qui le rapproche du subjonctif (*j'eusse aimé*, construit sur le modèle du subjonctif plus que parfait - je ne mentionne pas cette forme avant le CM2)

. Rappeler que, lorsqu'il s'agit d'un **mode non conjugué**, bien évidemment le verbe n'a **ni personne, ni nombre**.

[Retour au sommaire](#)

6b- Les noms en -et et -aie

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que pour retenir ces **terminaisons** on peut s'aider de **mots de la même famille** : balai (balayer), lait (laitage), portrait (portraitiste), souhait (souhaiter), palais (Massy-Palaiseau), suspect (suspecter), respect (respecter).

Faire remarquer que le « è » des noms terminés par « **t** » ou « **s** » s'écrit « **ai** » et celui des noms en **-ect** s'écrit « **e** ».

[Retour au sommaire](#)

7a- La fonction sujet – le sujet inversé

LEÇON DU JOUR

. Expliquer qu'on peut comparer les fonctions des mots dans une phrase aux différents personnages des schtroumpfs : ils ont **tous la même nature** (ce sont des schtroumpfs), mais ils n'ont **pas tous la même fonction** : il y a le schtroumpf bricoleur, cuisinier, jardinier, etc.

. Le sujet est représenté par le **grand schtroumpf** car il est le **chef de la phrase** (il commande notamment le verbe), de la même façon que le grand schtroumpf est le chef du village.

[Retour au sommaire](#)

8a- La fonction attribut du sujet

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : quand le **sujet** se regarde dans le « **verbe miroir** » (le verbe être), il **voit ses attributs**, c'est-à-dire ses qualités, tout ce qui le caractérise, de la même façon que, lorsque le schtroumpf coquet se regarde dans son miroir, il voit ce à quoi il ressemble.

. L'attribut du sujet est donc un nom ou un adjectif qui nous montre comment est le sujet. Il y a donc **toujours, entre lui et le sujet**, un « **verbe miroir** » (généralement être, mais il existe d'autres verbes équivalents : paraître, avoir l'air, sembler, demeurer,...). Pour repérer un attribut du sujet, je dois donc toujours regarder à quel mot il se rapporte, si ce mot est le sujet de la phrase, et s'il y a un « verbe miroir » entre les deux.

[Retour au sommaire](#)

9a- La fonction épithète

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : la fonction épithète consiste à **ajouter au nom une qualité** : on décore le nom, on **ajoute des détails** sur lui. Les **poètes** aiment beaucoup utiliser des épithètes, qui embellissent les noms, et rendent leurs phrases plus agréables. C'est pourquoi cette fonction est représentée par le schtroumpf poète.

. Préciser que l'adjectif épithète n'est **pas toujours collé** au nom : il peut en être **séparé par un autre adjectif**, ou par un petit **mot invariable**, mais **jamais par un verbe** : seul l'**Attribut du sujet est séparé par un verbe** du nom qu'il complète.

. Pour bien illustrer, analyser à l'oral pour l'enfant les deux premières phrases au tableau (ou sur une ardoise), en commentant au fur et à mesure :

La circulation est difficile sur ces routes étroites.



« *difficile* » passe par-dessus le verbe « *est* » pour compléter « *circulation* » (qui est sujet), c'est donc un **Attribut du sujet**.

« *étroites* » est placé à côté de « *routes* », c'est donc un adjectif **épithète**.

Une rivière étroite et profonde longe la route.



« *profonde* » n'est pas placé exactement à côté de « *rivière* » : entre les deux on a « *étroite* » et « *et* », mais il ne passe pas par-dessus le verbe. C'est donc bien lui aussi un adjectif **épithète**.

[Retour au sommaire](#)

9b- Accent et consonnes

LEÇON DU JOUR

On peut présenter plutôt la règle en expliquant que « **e** » ne prend pas d'accent devant **2 consonnes qui se suivent** (c'est la raison pour laquelle il ne prend pas d'accent devant le « **x** », qui vaut **2 consonnes** : on entend « c » et « s / z »), ou **en fin de mot devant une consonne sonore**.

Mais dans ce cas il faut bien préciser que **les « br », « dr », « ch », « gn », etc. comptent pour une seule consonne**.

Ces trois situations se rapportent en réalité à une **même règle**, qui s'appuie sur le principe du découpage des syllabes : pas d'accent devant une consonne qui s'entend en fin de syllabe.

En effet, dans la **situation du « x »**, on sépare visuellement les syllabes avant le « x » car on ne peut couper la lettre en deux, mais auditivement on prononce « eg – zem – ple ».

[Retour au sommaire](#)

10a- Propriétés des modes infinitif et participe

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que l'on **encadre** les verbes à l'**infinitif** pour bien montrer que ce sont des **verbes**, mais on leur ajoute en plus un **trait de soulignement** pour bien montrer qu'ils ont les mêmes fonctions que le **nom**.

. Expliquer que l'on **encadre** les verbes au **participe** pour bien montrer que ce sont des **verbes**, mais on fait **un seul cadre** avec l'auxiliaire quand il s'agit du participe passé d'un **temps composé**, et pour les **participes adjectifs** on ajoute sous le cadre des **petites vagues** pour montrer qu'ils ont les mêmes fonctions que l'adjectif.

[Retour au sommaire](#)

10b- Les verbes en « -eler » et en « -eter »

LEÇON DU JOUR

. Découper les verbes en **syllabes** pour bien montrer pourquoi on double la consonne quand le e s'entend « è », ou pourquoi on doit ajouter un accent quand on ne double pas la consonne :

Ap-pe-ler : j'ap-pel-le nous ap-pe-lons

A-che-ter : j'a-chè-te nous a-che-tons

[Retour au sommaire](#)

12a- La fonction Complément du Nom (CdN)

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : le CdN est un « pot de colle » qui **sait tout** sur le nom : il est **collé** au nom par la **préposition**, et donne sur le nom une **information** qui distingue le nom des autres noms semblables.

Ex : La voiture de papa n'est pas celle de M. Duchmuc

. Rappeler qu'un **verbe à l'infinitif** peut occuper les **fonctions du nom**. Il peut donc aussi être CdN. Par exemple : « *C'est l'heure de dîner.* »

[Retour au sommaire](#)

12d- Participe passé en -é ou infinitif en -er

LEÇON DU JOUR

- . On peut ajouter que
- . l'**infinitif** est utilisé quand le sujet **agit**, il fait l'action (voix active)
- . le **participe passé** s'emploie quand l'action est **passée**, et / ou **subie** : le sujet est passif (voix passive)

On peut illustrer cette explication en montrant ou racontant cet extrait de *Horrible faim du Sapeur Camembert*, tiré de *Les Facéties du Sapeur Camembert*



Le sapeur a tellement faim qu'il décide de s'absenter pour déjeuner. Il laisse un mot pour justifier son absence.

Les commères du quartier sont horrifiées en voyant l'écriteau, l'une s'écrie : « Vouï, Mame Mougeot, j'ai vu le monstre comme je vous vois ! » Comprenez-vous pourquoi ?

On peut expliquer qu'ici le verbe être a été utilisé à mauvais escient, à la place du verbe aller, ce qui prête à confusion ; l'absence de COD du verbe manger contribue également à embrouiller le sens du message (le Sapeur aurait dû écrire « Le Sapeur est allé manger son déjeuner » ou, mieux, « Le Sapeur est allé déjeuner »)

[Retour au sommaire](#)

14a- La fonction Complément d'Objet Indirect (COI)

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que **au** (comme *aux, du, des*) contient à la fois une **préposition** (*à, de*) et un article (*le, les*).

[Retour au sommaire](#)

14c- Les voix active et passive

LEÇON DU JOUR

. Faire **identifier les temps** utilisés dans chacun des exemples, en particulier ceux de la voix passive : bien faire remarquer que ce sont les **mêmes temps qu'à la voix active**, on a simplement **ajouté l'auxiliaire être** pour rendre la voix passive.

. Expliquer que l'on **forme** la voix passive exactement **sur le même principe** que l'on utilise pour former les **temps composés** : on garde **l'auxiliaire au temps voulu**, et on ajoute le verbe au **participe passé**.

. **A l'oral**, proposer à la voix active **d'autres verbes** de plusieurs **temps différents**, et les faire mettre à la voix passive.

[Retour au sommaire](#)

15c- Le conditionnel présent et passé

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le **lien entre la construction** de ce temps (radical du futur et terminaison de l'imparfait) et le sens de ce mode, du fait qu'il correspond notamment au **futur dans le passé**.

. Faire remarquer que le **conditionnel passé** (1^{ère} forme) se **construit** exactement sur le **même principe** que les **temps composés** de l'indicatif.

[Retour au sommaire](#)

15d- Accord du participe après *avoir été*, et révision du son « é »

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que, **quelle que soit la forme du verbe être** (même s'il est lui-même participe passé, ce qui est le cas à la voix passive), on **accorde toujours**.

[Retour au sommaire](#)

16c- La conjugaison des verbes du 2^{ème} groupe au présent

LEÇON DU JOUR

. Pour aider l'enfant à conjuguer ces verbes, écrire au **tableau** / sur l'**ardoise** le verbe **bondir** à l'infinitif. Rappeler comment on « habille » les verbes :

. Demander ce que l'on commence par faire en se levant le matin quand on veut s'habiller : on **enlève son pyjama**.

C'est pareil pour les verbes : **effacer la terminaison** (-ir) Le verbe est **tout nu** (on appelle ça le **radical**) ! Il faut **vite le rhabiller**, ça ne se fait pas de se promener tout nu !

. Rappeler que les verbes, pour s'habiller, doivent veiller à être **assortis** avec leur **sujet**. On repère donc quel est le sujet (à quelle personne il correspond), puis on **ajoute la terminaison qui correspond**. Si le sujet est « il », « bond » s'habille avec -it (**ajouter**, avec une **autre couleur** si possible, à gauche du radical le **pronom**, puis à droite la **terminaison**) ; effacer le pronom et la terminaison en gardant le radical, et faire de même avec un autre pronom et la terminaison qui correspond.

. Demander ensuite à l'enfant d'**écrire lui-même la terminaison** qui convient avec le pronom qu'on lui donnera.

. Lui **donner** ensuite un autre **verbe à l'infinitif** (ex : rugir), et lui demander de le conjuguer (de l'assortir) tout seul avec un pronom qu'on lui indiquera.

[Retour au sommaire](#)

17b- Le pluriel des noms et adjectifs en -ou

LEÇON DU JOUR

. Pour aider l'enfant à **mémoriser plus facilement** ces mots, on peut les assembler sous la forme d'une **petite phrase imagée**, comme celle-ci :

*Des **hiboux** pleins de **poux**, à **genoux** sur des **cailloux**, au milieu des **choux**, prennent des **bijoux** pour des **joujoux**.*

[Retour au sommaire](#)

21a- Les phrases affirmatives et négatives

LEÇON DU JOUR

. On peut **comparer** ces locutions adverbiales (adverbes en plusieurs mots) de négation aux **verres de lunettes** qui encadrent le **nez** : **toujours de part et d'autre** du verbe (ou de l'auxiliaire), comme les verres de lunettes sont de part et d'autre du nez.

[Retour au sommaire](#)

21b- L'accent circonflexe et le tréma

LEÇON DU JOUR

. Si l'on souhaite **approfondir** les règles de l'accent circonflexe, on peut visionner cette vidéo, très complète :

[L'accent circonflexe : quand faut-il en mettre un ? Quelle est sa fonction ? - YouTube](#)

[Retour au sommaire](#)

21c- Le mode impératif

LEÇON

. On peut préciser que pour les verbes pronominaux, le **pronom personnel réfléchi** se place

. **après** le verbe à la forme **affirmative** Ex : Lavez-vous les mains !

. **avant** le verbe à la forme **négative** Ex : Ne te penche pas !

. On peut expliquer aussi que pour former l'**impératif passé**, il suffit de mettre le bon auxiliaire à l'**impératif présent** et d'ajouter le verbe au **participe passé**. Ex : Aie fini avant mon retour ! Soyez rentrés avant onze heures !

EXERCICES

. Expliquer que quand le verbe est au futur il faut le mettre **d'abord au présent**, puis il suffit d'**enlever le sujet**.

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que les **mots en gras** aident à trouver à quelle personne le verbe doit être conjugué. Commencer donc par **identifier** quelle est cette **personne**.

. S'il est ensuite trop difficile pour l'enfant de conjuguer directement le verbe à l'impératif, lui suggérer de commencer par conjuguer au **présent** ; mettre ensuite le verbe à la **forme négative** quand c'est demandé, avant d'**enlever le sujet**.

[Retour au sommaire](#)

22c- Conjuguer les verbes aller et faire

LEÇON DU JOUR

- . Faire remarquer qu'au **passé simple** et au **participe passé**, le verbe « **ALLER** » se termine comme les verbes du **1^{er} groupe** (desquels il se rapproche également par la terminaison de son infinitif)
- . Pour le **présent** et le **futur**, dédramatiser : c'est un verbe que l'on utilise souvent, donc on **connaît sa conjugaison**. Il faut simplement veiller à **bien l'orthographier** (**terminaisons du verbe avoir**, avec un « s » en plus à la 1^{ère} p. du sg au présent)
- . Faire remarquer que le verbe « **FAIRE** », au **présent** comme à l'**imparfait** ne s'écrit pas comme il s'entend (e / ai). Il faut retenir que l'on garde le **radical en « ai »**, **sauf au futur** où l'on écrit « e » !
- . Faire remarquer la conjugaison de « faire » à la **2^{ème} p du pl au présent** : on dit ***vous faites*** (et non pas *vous faites*) ; pour aider à retenir, faire le lien avec « ***vous êtes*** ».

[Retour au sommaire](#)

23b- Les noms en -i

EXERCICES

- . Si l'enfant peine à trouver les mots de même famille, on peut l'aider en lui suggérant des phrases comme celles-ci :
 - . un **tapis** que l'on accroche au mur s'appelle une ...
 - . l'ensemble des **outils** s'appelle l'...

[Retour au sommaire](#)

24d- Penser à l'infinitif pour la bonne terminaison du verbe en « i »

LEÇON DU JOUR

- . Il s'agit des participe-passés **après le verbe être**, et des **participes adjectifs**.
- . Préciser que ce sont les participes passés des verbes du **2^{ème} groupe** qui se terminent en **-i**, et donc qui prennent un **-e** et / ou un **-s**, selon le **genre** et le **nombre** du nom auquel on les accorde.
- . Pour les participes passés des verbes du **3^{ème} groupe**, on sait s'ils se terminent en **-i**, **-is** ou **-it** en les **mettant au féminin** : si un participe passé masculin (singulier ou pluriel) se termine habituellement en **-is**, il donne **-ise** au féminin ; s'il se termine en **-it**, il donne **-ite** au féminin. Pour les participes passés en **-i**, on accorde comme ceux du 2^{ème} groupe (ex : *partir* : elles sont parties)

[Retour au sommaire](#)

26b- Les mots commençant par ac-, ap-, at-,...

LEÇON DU JOUR

. Pour aider à retenir, on peut proposer les phrases mnémotechniques suivantes (bien expliquer les mots à chaque fois) :

. **AC-** : Sous un *acacia*, un *acrobate acariâtre* muni d'un cornet *acoustique* prépare sur l'*acropole* un numéro *académique* à la fin duquel il atterrit sur une table en *acajou*. Il demande que l'on s'*acquitte* de son *acompte*.

. l'*acacia* est un arbre épineux (photo)

. *acariâtre* signifie peu aimable

. l'*acropole* est un plateau d'Athènes sur lequel est érigé un temple (photo)

. une *académie* est une assemblée de gens érudits qui veillent à la bonne transmission des savoirs

. l'*acajou* est un bois de couleur rouge sombre

. s'*acquitter* : faire ce qui est demandé

. un *acompte* est une somme d'argent que l'on avance en attendant de verser le reste de la totalité de la somme

. **AP-** : Pédalant sur une route *aplanie* depuis peu, Paul s'*aperçoit* qu'il a *aplati* le chapeau d'un monsieur, qui l'*apostrophe*. Pour *apaiser* sa colère, il essaie de l'*apitoyer*.

Il y a aussi : Je m'aperçois qu'*apercevoir* ne prend qu'un p ou On n'*aperçoit* que d'un œil.

. *apostropher* quelqu'un, c'est l'*appeler* de manière peu aimable

. **AT-** : Dans son *atelier*, un ancien *athlète athée* plein d'*atouts*, mais à la jambe *atrocement atrophiée*, consulte près de l'*âtre* un *atlas* où l'océan *atlantique* est au centre des cartes.

. un *athlète* : un sportif

. *athée* : qui ne croit pas en Dieu

. un *atout* : un avantage, une qualité

. *atrophie* : qui a diminué

. l'*âtre* : l'intérieur de la cheminée

. un *atlas* : un livre où figurent des cartes de géographie

[Retour au sommaire](#)